

# RenoirRH : chronique d'une catastrophe annoncée ?

**R**ENOIRRH ne sera malheureusement pas le premier naufrage d'un outil inadapté pour l'Education nationale. Il s'inscrit dans les pas de SIRHEN, démonstration majeure d'inefficacité du secteur privé à comprendre la complexité de notre administration. Victime d'un lancement précipité, en parallèle des élections professionnelles sollicitant déjà fortement les services de gestion des personnels, les impacts négatifs sur les conditions de travail des agents ont été mésestimés. Ajoutons à cela des effets de bord imprévus sur les systèmes d'information des académies et le décor est planté...

On peut très sérieusement se poser la question du pilotage des projets RH à l'éducation nationale. Ce lancement précipité semble n'avoir eu qu'un seul objectif : coller à la fin d'année budgétaire. Et tant pis si le progiciel interministériel n'avait pas pu être correctement adapté à la complexité des emplois de notre ministère...

## Des gestionnaires de personnel au bord de la rupture

Une formation insuffisante, improvisée à une semaine de l'échéance, percutant les opérations de gestion de fin d'année, a fini de rompre le lien tenu entre les agents et cet outil. Chaque opération devient un chemin de croix en raison d'une ergonomie ratée et d'une interface par trop complexe. Une recherche empirique est souvent le passage obligé pour comprendre messages d'erreur ou blocage de l'outil.

Le résultat est désastreux. Pour les gestionnaires, les temps

d'action sont multipliés par 4 et les retards dans les opérations s'accumulent. Pour les personnels gérés (ATLSS), les couacs peuvent avoir des impacts financiers (saisie des congés maladie ordinaire ou de longue durée). Et comme si cela ne suffisait pas, faute de confiance dans la fiabilité des traitements, il est demandé aux gestionnaires de reconstruire des payes transmises par les Directions Départementales des Finances Publiques... Peut-on sérieusement imaginer une entreprise confiant sa gestion RH et le versement des salaires à un tel outil ?

## Un déploiement en vase clos

Dernière pierre de ce monument d'impréparation, la main droite du ministère n'informe pas la main gauche : la qualification du produit (son contrôle qualité avant mise en production) a fait l'impasse sur les interactions entre les différents systèmes d'information ou pire les a ignorées.

Cela entraîne des conséquences sur les personnels exerçant au sein des services informatiques : des traitements manuels doivent être effectués là où l'automatisme était la règle (création des boîtes mél, attribution des droits d'accès aux applications métiers, ...).

Là encore, ce n'est pas comme si la sonnette d'alarme n'avait pas été tirée à maintes reprises pour des motifs similaires... Mais

rassurons-nous, la *Stratégie du numérique pour l'éducation 2023-2027* envisage de « **Gagner en fluidité et en qualité par l'intégration des principes de l'agilité et de l'expérience utilisateur** ». Reconnaissance explicite ou vœu pieu ? L'avenir des futurs projets nationaux (messagerie, environnement numérique de travail de l'agent...) nous le dira.

## Quand modernisation rime avec dégradation

Près de deux mois après le lancement de RenoirRH, le pilotage national fonctionne toujours en mode « gestion de crise » afin de tenter de retrouver un standard opérationnel d'avant bascule. Vaille que vaille, les personnels déjà sous tension, en raison des suppressions de postes de ces dernières années, doivent assumer cette impréparation, endossant au passage le rôle ingrat de bêta-testeurs.

Le ministère a réussi, ces dernières années, le tour de force systématique de se mettre à dos les utilisateurs des outils qu'il entend « améliorer » ... pardon, « moderniser » (SIRHEN, Op@le/Oper@, RenoirRh...). Une co-conception entre les utilisateurs et les équipes de développement internes du ministère aurait permis **une approche « métier » et des ajustements réguliers à l'usage réel « au quotidien »**. Le marché n'étant pas le plus à même de rendre les services dont l'éducation nationale a besoin, il devient urgent d'écouter et associer les collègues aux évolutions de leur environnement de travail.

Willy Destrez